

Bruneau (Charles-Gaston-Eugène-Marie) 1883-1969

Associé-correspondant national (1920-1926)

Membre titulaire (1926-1934)

Secrétaire annuel (1925-1926)

Vice-président (1929-1930)

Président (1930-1931)

Associé-correspondant national (1934-1969)

Charles Bruneau est né à Givet (Ardennes) le 19 novembre 1883, fils de Louis-Eugène-Marie, receveur des domaines et de l'enregistrement à Poix-Terron, et de Marie-Désirée Juliette Guissart. Il passe son enfance à Poix-Terron, Signy l'Abbaye, Rumigny, Novion-Porcien, effectue ses études au lycée de Reims puis au lycée Lakanal de Paris et, enfin, à la Sorbonne. Agrégé de grammaire en 1906, il devient professeur au lycée d'Evreux en décembre 1906 puis à Reims en octobre 1910. Il est enfin nommé maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy, le 30 octobre 1913 et, en même temps, il soutient ses thèses de doctorat en Sorbonne, sur l'étude phonétique des patois d'Ardennes, et la limite des dialectes wallons, champenois et Lorrains.

Soldat de la classe 1903, Charles Bruneau a été ajourné pour cause de myopie et affecté dans les services auxiliaires en 1906. Mais il est mobilisé le 17 décembre 1914, au 132^e régiment d'infanterie de Reims. Parti en campagne le 15 avril 1915, il est détaché téléphoniste à l'état-major de la 24^e brigade d'infanterie en septembre 1915. Durant la seconde offensive de Champagne et l'attaque sur Sommepy, il est blessé le 26 septembre 1915 à Saint-Souplet. Il est cité à l'ordre de la 24^e brigade le 18 octobre pour avoir « montré beaucoup de courage en accomplissant, quoique blessé, son service téléphonique ». Il est encore cité à l'ordre de la division le 16 juillet 1916 : « S'est montré extrêmement courageux pendant les combats du 16 au 27 juin en réparant les lignes téléphoniques pendant de violents bombardements sans souci du danger, se chargeant continuellement des missions les plus périlleuses ». En janvier 1917, il est affecté à l'état-major de 56^e division d'infanterie jusqu'à sa démobilisation le 7 mars 1919. Il est à nouveau cité à l'ordre de la 24^e brigade d'infanterie le 14 janvier 1919 : « A pris part depuis juillet 1915 avec la brigade à toutes les attaques de la 12^e D.I. puis de la 56^e D.I. en déployant un courage et un dévouement qui lui valurent deux citations. S'est encore fait remarquer par son mépris du danger au cours des dernières opérations du mois d'août 1918 à la signature de l'armistice en assurant de manière parfaite les liaisons par TSF avec les unités en ligne, le plus souvent en plein champ sous de violents bombardements, par ailleurs a toujours montré un moral une intelligence et une ingéniosité en rapport avec sa haute culture ». Il est titulaire de la Croix de guerre et se voit conférer la Médaille militaire par décret du 13 novembre 1931.

Charles Bruneau reprend ses fonctions universitaires à Nancy : professeur adjoint de langue et littérature romane le 4 février 1920, professeur sans chaire le 8 janvier 1921 puis professeur des parlers lorrains le 1^{er} novembre 1923. En 1929, il représente l'université de Nancy au Bowdoin College de l'université américaine de Brunswick, dans l'État du Maine. Il est enfin nommé maître de conférences de philologie française à la Faculté des lettres de Paris, le 1^{er} décembre 1933. Professeur sans chaire le 1^{er} avril 1934, professeur d'histoire de la langue française le 1^{er} novembre 1937, il est admis à la retraite et nommé professeur honoraire en novembre 1954. Il est docteur *honoris causa* des universités de Durham et de Louvain.

Dès son retour à Nancy, Charles Bruneau adresse une lettre de candidature à l'Académie de Stanislas le 3 décembre 1919. Sur le rapport de René Harmand, il est reçu associé-correspondant le 16 avril 1920. Élu membre titulaire le 19 mars 1926, il donne son discours de réception le 16 mai 1929 : « L'âme de la Lorraine d'après la littérature du Moyen Âge ». Il fait

une communication : « Français d'Amérique. Un groupe de Canadiens de langue française aux États-Unis » (1931). Il assure la charge de vice-président du 7 juin 1929 au 6 juin 1930 puis celle de président, du 6 juin 1930 au 5 juin 1931. Lorsque quitte Nancy en raison de sa nomination à Paris, il envoie une lettre de démission le 15 mai 1934 et devient associé-correspondant national (ancien membre titulaire) le 18 mai.

Charles Bruneau est membre de la Société d'archéologie lorraine de Nancy dès 1914 et en devient le vice-président en 1926. Il est membre de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine de Metz et édite la *Chronique de Philippe de Vigneulles* (4 tomes, 1927-1933) qu'il dédie ainsi : « À la noble cité de Metz glorieusement reconquise, Charles Bruneau, combattant de la Grande Guerre, présente respectueusement l'œuvre de Philippe de Vigneulles ». Il est l'un des quinze membres fondateurs de la « société Biblio-bibliotharingophilanthropiquenique », association au nom burlesque qui réunit des bibliophiles lorrains pour des dîners, de 1928 à 1934, et pour lesquels le graphiste René Wiener a dessiné un ex-libris de fantaisie. Il devient Président de la Fédération historique lorraine en 1931, à la suite de Robert Parisot. Il est encore membre de la Société lorraine des études locales dans l'enseignement (*Géographie*, 1933). Il est également membre de l'Académie de Reims et de l'Académie royale de Belgique.

Charles Bruneau est l'auteur d'écrits consacrés au patois ardennais, aux dialectes wallon et champenois, aux parlers lorrains anciens et modernes, à la phonétique, la linguistique et la grammaire. Il rédige en outre un manuel de phonétique, des notes sur le patois de Gespunsart, des études sur les parlers lorrains anciens et modernes, publie trente-deux chartes de Mézières originales en langue vulgaire, une notice sur Philippe de Vigneulles et des études sur la poésie aristocratique de la fin du XIII^e siècle à Clément Marot. Il collabore à de nombreuses revues : *Le Pays Lorrain*, *Annales de l'Est*, *Romania*, *Revue critique*, *Revue d'histoire littéraire de la France*, *Philologia*, *Revue de linguistique romane*, *Les dialectes belgo-romans*, *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Littetatur*, *Le Français moderne*. Il poursuit, à partir du tome 12, l'*Histoire de la langue française des origines à nos jours*.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Charles Bruneau est favorable à la Résistance et il préside, en 1944, le Comité de Libération de Maurepas. Il est officier de la Légion d'honneur.

Charles Bruneau, décédé à Paris (14^e) le 3 août 1969, est inhumé au cimetière de Bagneux-Parisien. À l'Académie de Stanislas, sa mémoire est évoquée lors de la séance solennelle et publique du 28 mai 1970 par le professeur Jacques Cayotte qui souligne que « dans le développement des études philosophiques (sic) françaises, Charles Bruneau occupe une place de tout premier rang ». [Alain Petiot, avril 2025]



René Wiener (1855-1939)

Ex-libris Ch. Bruneau, 1929

Bibliothèque de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 25-26 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles Bruneau ; Archives départementales des Ardennes, 1 R 172 n° 377 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 181 ; Charles CHRISTOPHE, « 14. Bruneau (Charles-Gaston-Eugène-Marie) », *Les professeurs de la faculté des lettres de Paris, Dictionnaire biographique*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1986, p. 42-44 ; Jacques TOMMY-MARTIN + et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, p. 42 ; *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, Avril 2002, p. 29 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 15 ; Pascal VAXIVIÈRE, « René Wiener graphiste », *Le Pays Lorrain*, 120^e année, Vol. 104 (Juin 2023), p. 121-126.

Publications de Charles Bruneau

- *Notes sur le patois de Gespunsart*, Sedan, 1911.
- *Etude phonétique des patois d'Ardenne. Chartes de Mézières en langue vulgaire*, Paris, Champion, 1913 (Thèse de doctorat).
- *La limite des dialectes Wallon, champenois et lorrain en Ardenne*, Paris, Champion, 1913.
- *Pour nos patois lorrains*, Extrait de *Le Pays lorrain et le pays messin*, Tome XI, p. 129, Nancy, 1914.
- *Enquête linguistique sur les patois d'Ardennes*, Paris, Champion, 1914-1926.
- Discours de M. Ch. Bruneau à la séance solennelle de rentrée de l'Université de Nancy, 15 novembre 1923, Nancy, J. Coubé et fils, 1924.
- *Charles d'Orléans et la poésie aristocratique*, s.l.s.n., 1925.
- *Les parlers lorrains anciens et modernes. Bibliographie critique (1908-1924)*, Extrait de la Revue de linguistique romane, t.1 (1925), s.l.s.n., 1925.
- *Manuel de phonétique*, Paris, Berger-Levrault, 1927.
- *La poésie aristocratique à Metz, d'après un manuscrit de la famille d'Esch*, Metz, Les Arts graphiques de Metz, 1927.
- *La chronique de Philippe de Vigneulles*, Metz, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, 4 tomes, 1927-1932.
- *Manuel de phonétique pratique*, Paris, Berger-Levrault, 1931.
- *La chanson populaire Lorraine*, Nancy, Edition du Pays Lorrain, 1931.
- *Les noms de la pomme de terre en Belgique romane*, Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1932.
- *La Cité universitaire de Nancy*, Nancy, Berger-Levrault, [1933].
- *Précis de grammaire historique de la langue française* (Avec Ferdinand Brunot), Nouvelle édition entièrement refondue, Paris, G. Masson, 1933.
- *Géographie lorraine* (Publiée avec le concours de quatorze collaborateurs), Société lorraine des études locales dans l'enseignement public, Nancy, Berger-Levrault, 1937.
- *Nouveau cours de grammaire* (Avec Marcel Heulluy), Programmes du 7 mai 1931, Classe de quatrième A et B Paris : Delagrave, 1937.
- *Petite histoire de la langue française*, 2 tomes, Paris, A. Colin, 1955-1958.
- *Précis de grammaire historique de la langue française* (Avec Ferdinand Brunot), Paris, Masson, 1969.
- *Histoire de la langue française des origines à 1900* puis *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, poursuivie par Charles Bruneau à partir du tome 12, 18 tomes en 13 volumes, Paris, A. Colin, 1924-1972.